

**MOT DE PRESENTATION DE MADAME CATHERINE SAMBA-PANZA,  
CANDIDATE A L'ELECTION AU POSTE DE  
CHEF DE L'ETAT DE LA TRANSITION**

Madame la Présidente du Conseil National de Transition (CNT), assurant l'intérim du Président du Conseil National de transition,

Madame et messieurs les membres du bureau du Conseil National de Transition,

Eminents Conseillers Nationaux de la Transition,

Distinguées Personnalités de la Communauté Internationale et Représentants des pays amis de la République Centrafricaine en vos grades, rangs et qualités.

Avant de vous présenter brièvement la vision de l'action que j'entends mener a la tête de notre pays dans cette période très difficile de son histoire, permettez-moi de m'acquitter solennellement d'un double devoir :

- M'incliner très respectueusement devant la mémoire de toutes les victimes de cette tragédie qui malheureusement n'a toujours pas pris fin ou moment ou je m'adresse a vous ;
- Témoigner a toute la Communautés internationale ma profonde gratitude pour tous les efforts déployés pour limiter les dégâts de cette crise.

Mais tout d'abord, qui suis-je ?

Je suis Madame Catherine SAMBA-PANZA. J'ai vu le jour le 26 juin 1954 au Tchad, à Fort-Lamy, actuel N'djamena.

Je suis mariée, mère de 3 enfants. Je suis de mère centrafricaine originaire de Kouango (Prefecture de la Ouaka) et d'un père camerounais qui, arrivé en République Centrafricaine a l'âge 18 ans y a vécu toute sa vie et y est mort et enterre.

Par application des dispositions de la Loi N0 61.212 du 27 mai 1961 portant Code de la Nationalité Centrafricaine, qui disposent qu'est centrafricain tout enfant dont l'un des parents est d'origine centrafricaine, je suis donc bien centrafricaine. Et par choix personnel, je n'ai que cette nationalité.

Comme vous le voyez, je suis l'exemple même de l'intégration sous-régionale tant souhaitée dans la sous-région CEMAC.

Sur le plan professionnel, je suis juriste d'entreprise ayant fait une longue carrière dans le secteur des assurances.

Vous me connaissez pour avoir dirigé d'importants travaux et conférences au niveau national. Je citerai le Dialogue National que j'ai co-présidé en 2003 et le Comité de Suivi du Dialogue National que j'ai présidé pendant trois ans. Plusieurs d'entre vous ont encore en mémoire l'image de la réconciliation que j'ai pu obtenir entre le Président David Dacko et le Professeur Abel Gouma, en froid depuis plus de 40 ans.

Leader de la Société Civile, j'ai également servi à la modération de la vie publique au sein du Conseil National de Médiation et du Groupe des Sages, aux côtés de Monseigneur Paulin POMODIMO et du Pasteur Isaac ZOKOUE.

Je suis actuellement Présidente de la Délégation Spéciale de la Ville de Bangui.

**Mesdames et messieurs les Conseillers Nationaux de Transition,**

La République Centrafricaine, notre pays, est au bord de l'implosion avec une insécurité généralisée, des actes de violences sans précédents, sur fond de considérations inter religieuses, des violations massives des droits de l'homme et des milliers de déplacés internes et externes.

Face à cette situation catastrophique, la communauté internationale est venue à notre chevet.

Il n'en demeure pas moins que les défis auxquels nous devons désormais faire face sont énormes et interpellent chaque centrafricain.

Aujourd'hui, plus que jamais, le pays a besoin d'un leader en mesure de rassembler et réconcilier les centrafricains, de redonner espoir aux uns et aux autres.

Si j'ai pris la décision de solliciter aujourd'hui votre suffrage au poste de Chef de l'Etat de la Transition, c'est essentiellement parce que je considère que l'heure est grave et qu'aucun centrafricain consciencieux et responsable ne peut rester sans réagir.

Je mesure à sa juste valeur la lourde responsabilité qui m'incombe si les membres du Conseil National de Transition m'accordent leur suffrage pour parachever la transition.

La priorité pour cette courte période de transition, c'est le retour de la sécurité, la restauration de la paix, l'urgence humanitaire et l'organisation des élections présidentielle et législatives.

Dans ce but qui nous est fixe par la feuille de route, mon action s'articule résolument autour des deux grands axes stratégiques suivants :

### **1. Acceler la stabilisation de la situation du pays.**

- Sur cet axe, il sera question en priorité de répondre a l'urgence sécuritaire et humanitaire,
- Relancer la machine administrative et économique grippée par le paiement en urgence des salaires, bourses et pensions, sans oublier les dettes interieures de l'Etat ;
- Il s'agira notamment de réhabiliter et de déployer les FDS, de rendre en urgence opérationnel le programme DDR afin d'aboutir a une réinsertion rapide des ex-rebelles de la séléka, des anti-balaka et autres milices armées ;

### **2. Préparer et réussir les élections présidentielle et législatives pour le retour a la légalité constitutionnelle**

Il s'agira de s'investir tres rapidement dans la préparation minutieuse du processus électoral et de créer les conditions de son déroulement dans un climat apaisé et qui ne souffrira d'aucune contestation.

J'ai besoin, pour porter cette vision et la traduire en actions, du soutien de la Communauté Internationale

Mais je sais par ailleurs que le soutien de la Communauté Internationale dépendra pour beaucoup de la personnalité du Premier Ministre.

C'est pourquoi, il nous faudra un Chef de Gouvernement et un Gouvernement de technocrates composés de 18 membres au maximum, respectant la parité, qui auront pour priorité de remettre le pays en marche. Les critères de compétences et de probité morale seront déterminants pour leur choix.

Des mon élection comme Chef de l'Etat de la transition, je nommerai sans délai un nouveau Premier Ministre.

Je veux un Premier Ministre technocrate, compétent et intègre. Un Premier Ministre ouvert, a l'écoute des populations et qui apaise. Je veux un premier ministre

expérimenté, solidaire de ma vision. Je veux un Premier Ministre capable de mobiliser les partenaires au développement pour soutenir son action, capable de mobiliser la MISCA et SANGARIS pour arrêter le désordre et rétablir la sécurité sur tout le territoire national

Il est évident que dans la situation extrêmement tendue des ressources financières du pays, la réduction du nombre des divers conseillers et du train de vie de l'Etat est une exigence incontournable.

**Mesdames et messieurs les Conseillers Nationaux de Transition,**

En tant que Chef de l'Etat de la Transition, je veillerai à la mise en œuvre par le Gouvernement de la Feuille de Route de la Transition et du Programme d'urgence.

La mise en œuvre de mon action ne pourra se faire sans le concours de tous les centrafricains, sans exclusive.

Je serai la pour impulser une dynamique vigoureuse de réconciliation entre tous les centrafricains et je m'emploierai à inciter nos frères et sœurs africains obligés de repartir chez eux, de revenir vivre avec leurs frères et sœurs centrafricains, comme auparavant.

Chef de l'Etat de la Transition, je veillerai au respect de l'ordre public et au rétablissement de l'autorité de l'état sur toute l'étendue du territoire.

**Mesdames et messieurs les Conseillers Nationaux de Transition,**

Je m'engage ici à ne prendre aucune grande décision sur les questions engageant l'intérêt supérieur de la Nation sans l'avis du Conseil National de Transition.

J'affirme ma disposition à me concerter en permanence avec le CNT pour la conduite des affaires et sollicite votre disponibilité à m'accompagner dans ma lourde mission.

J'entretiendrai une communication permanente et constructive avec toutes les Institutions de la Transition et toutes les forces vives de la Nation.

**Mesdames et messieurs les Conseillers Nationaux de Transition,**

Au regard de l'immensité de la tâche, il est possible que quelques uns d'entre vous se demandent si je serais à sa hauteur.

Sans complexe et sans démagogie, je répondrai que j'ai tous les atouts pour réussir cette noble et exaltante mission.

Parmi mes atouts, ma sensibilité de femme et de mère désireuse de voir ses enfants vivre en paix. Des femmes en Afrique et ailleurs, dans des situations de transition politique, ont fait leur preuve. En Centrafrique, je pense à mes courageuses sœurs aînées Elisabeth Domitien, première femme premier ministre en Afrique et Ruth Rolland, première dame candidate à une élection présidentielle.

**Mesdames et messieurs les Conseillers Nationaux de Transition,**

Je suis convaincue que votre sens du devoir vous penchera à faire le seul bon choix pour sortir notre pays du cycle des crises à répétition. Je vous remercie à l'avance pour le choix que vous allez incontestablement porter sur ma candidature.

Puisse dieu bénir la République centrafricaine.

Je vous remercie.